N° 8. AOUT 1886. 2e Année.

La Pensée Libre

ORGANE DE RECHERCHES PSYCHIQUES

Bulletin mensuel de la Société Parisienne des Études Spirites

FONDÉE PAR ALLAN KARDEC, EN 1858.

ABONNEMENTS :	PAR AN	SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ :	ABONNEMENTS :	PAR AN
France	3f »	183, rue Saint-Denis, 183	Pour les Sociétaires	2f »
Étranger	3 50	PARIS	Cotisation de membre	5 »

ON S'ABONNE DANS TOUS LES BUREAUX DE POSTE DE FRANCE

LA TABLE PARLANTE

Les faits dits spirites sont de différentes sortes; on pourrait les classifier en phénomènes ordinaires presque classiques et en grands phénomènes.

Nous rangerions parmi ces derniers les apparitions, les matérialisations, les apports, et nous désignerions du nom de phénomènes ordinaires la table parlante et l'écriture médianimique.

Quels sont, de tous ces faits, ceux qui peuvent le plus aisément contribuer à établir la conviction spirite?

Contrairement à ce que l'on pourrait croire, nous donnons la préférence aux faits de la table parlante et de l'écriture; c'est que cet ordre de phénomènes donne lieu à des preuves intelligentes, et que ce sont les seules qui ne laissent dans l'esprit du chercheur aucun doute sur la source d'où elles émanent et qui établissent, non pas seulement la conviction, mais la certitude absolue que, dans ces expériences, nous nous entretenons avec un Être invisible, ayant son individualité propre et complètement indépendant des expérimentateurs.

Le spiritisme, avons-nous déjà dit ici, donne la preuve de la survivance de l'être humain après la mort terrestre, et cette preuve peut être obtenue par tout le monde.

C'est précisément pour cela que nous préconisons l'expérience de la table parlante, parce qu'elle peut être tentée partout et par tous et que l'obtention de ce phénomène ne demande que de la patience, du sérieux et de la persévérance.

On nous a souvent demandé quelques conseils pratiques au sujet de cette expérience; elle est des plus simples et des plus faciles, puisqu'il suffit de poser les mains légèrement sur le plateau de la table et d'attendre la manifestation du phénomène. Néanmoins, nous reconnaissons que les personnes qui ne l'ont jamais tentée ou qui n'en ont jamais été témoins peuvent être aidées par quelques avis qui leur seraient donnés.

Supposons donc qu'il s'agisse d'une table ordinaire de salle à manger; quatre personnes seront nécessaires et devront s'asseoir, non pas en se répartissant autour de la table, mais plutôt en se plaçant à côté les unes des autres et autant que possible de manière que leurs mains soient étendues sur l'un des volets de la table; il est inutile que les mains se touchent.

Il n'y a plus alors qu'à attendre en silence la production du phénomène; cette attente peut durer plus ou moins longtemps; c'est ici que la patience et le sérieux dont nous avons parlé sont indispensables; aussi croyons-nous devoir conseiller de ne pas prolonger cette attente au delà de dix minutes à un quart d'heure. Si rien ne s'est produit, on recommencera le lendemain et les jours suivants, dans les mêmes conditions et pendant le même temps; la persévérance aidant, le succès est assuré.

On constatera la réussite, d'abord par des craquements secs et réitérés qui se feront entendre dans le bois et qui se produiront sur tous les points de la surface; ces craquements d'abord faibles et espacés deviendront de plus en plus forts et se succèderont presque sans intervalle. La table semblera frémir

et s'animer et bientôt se dressera sur deux de ses pieds, pour retomber doucement sur le parquet. Si cette table a des roulettes, il sera bon que deux des personnes présentes placent chacune un de leurs pieds contre les roulettes sur lesquelles elle semblera devoir se lever, afin de lui donner des points d'appui qui faciliteront le mouvement de bascule.

Dès qu'un premier coup aura ainsi été frappé, on pourra commencer une conversation avec la table, en se conformant aux indications que nous donnons à notre dernière page, sous la rubrique « comment la table parle-t-elle? »

A ce point de l'expérience, on sera en possession de la preuve que le fait matériel est vrai, réel, et non le résultat d'un truc, puisqu'on l'aura provoqué et obtenu soi-même; mais nous sommes loin de prétendre que cela puisse suffire pour établir la conviction spirite.

Pourquoi, en effet, ne serions-nous pas là tout simplement en présence d'une nouvelle force encore inconnue? Pourquoi n'aurions-nous pas affaire à un agent naturel, analogue à l'électricité, à l'aimant, et auquel nous donnons naissance par l'espèce de pile que forme notre réunion autour d'une table?

C'est alors que commence l'étude du phénomène, et l'on constate de suite que ces mouvements de la table sont produits, non par une force aveugle, mais par une force que dirige une intelligence.

Cette intelligence, de qui émane-t-elle? appartient-elle à un Être invisible, indépendant des assistants, ou n'est-elle qu'une synthèse de celles des expérimentateurs?

C'est ce que nous rechercherons dans un prochain article.

Émile Blin.

DIDEROT

On a inauguré, le 13 juillet dernier, la statue de Diderot. Nous ne pouvons laisser passer cet événement sans consacrer une page à l'immortel philosophe, au plus grand genie qu'ait produit la France.

Des discours ont été prononcés devant le bronze qui figure sur la place Saint-Germain-des-Prés. MM. Hovelacque et Lefèvre ont parlé du précurseur de la Révolution; M. Büchner, du penseur matérialiste. Nous avons regretté que les vacances n'aient pas permis à la Société parisienne des études spirites d'élire un délégué pour la représenter.

Nous le regrettons d'autant plus que Diderot est revendiqué maintenant par les matérialistes, alors qu'il appartient à la grande philosophie expérimentale et que, s'il vivait de nos jours, il serait le premier à prendre en main la cause — non pas du spiritisme religieux — mais de la nouvelle science psychique qui ouvre de si vastes horizons à l'observation humaine.

Un de nos amis, M. I. Lazard, avait eu l'idée, l'année dernière, de déposer à titre de protestation une couronne d'immortelles avec l'inscription : *A Diderot, la jeunesse spirite!*

Cette proposition n'a pas été accueillie malheureusement par quelques spirites encore retenus dans les langes d'un spiritualisme irrationnel. Mais il faudra bien qu'un jour tous les penseurs sérieux, qui partagent nos convictions, reconnaissent que Diderot est notre véritable maître et qu'il importe de protester contre l'accaparement de messieurs les néantistes qui ne veulent voir en lui qu'un fondateur de secte, alors que le génie lumineux de Diderot embrassait toutes les sciences, toutes les philosophies, toutes les conceptions!

On a souvent parlé de Diderot comme le premier prêtre de l'athéisme.

Est-ce un athée celui qui a écrit :

« Les hommes ont banni la divinité d'entre eux; ils l'ont reléguée dans un sanctuaire, les murs d'un temple bornent sa vue; elle n'existe point au delà. Insensés que vous êtes! Détruisez ces enceintes qui rétrécissent vos idées; élargissez Dieu, voyez le partout où il est, ou dites qu'il n'est pas! » (*Pensées philosophiques.*)

Si c'est être athée que de rejeter comme indigne de l'esprit humain une divinité enfantine, nous sommes fiers de partager à cet égard l'opinion de Diderot.

Mais écartons de cette magnifique personnalité tout ce qui est du domaine métaphysique et ne voyons en lui que cet esprit de tolérance, de libre-discussion, de vraie libre-pensée qui en fait une des gloires de l'humanité.

Certes il a combattu les théories spiritualistes dans ce qu'elles avaient de nébuleux et d'insaisissable; il a été le plus ardent apôtre du positivisme, mais c'est précisément à ce titre qu'il a droit à notre admiration et à notre reconnaissance! Que serions-nous, en effet, si nous ne nous targuions pas d'apporter une vérité scientifique et qui ne demande qu'à être étudiée expérimentalement?

Sommes-nous des sectaires, des néo-

spiritualistes, des apôtres d'une religion nouvelle? Non. Nous sommes des libres penseurs, des positivistes convaincus qui venons affirmer une découverte vieille de plusieurs siècles, mais qui avait besoin d'être présentée avec un esprit nouveau :

Nous sommes, nous IMMORTALISTES, les vrais disciples de Diderot, puisque nous n'accordons RIEN à la foi, mais TOUT à l'expérience et à l'observation !

Et qu'on le sache bien une fois pour toutes, on peut être spirite sans être un croyant; on peut croire à l'immortalité de l'individualité humaine sans pour cela admettre autre chose que la matière et ses lois.

Lorsque Diderot, dans ses *Entretiens philosophiques*, proclame la philosophie expérimentale, il parle en ces termes :

« La philosophie rationnelle dit : La lumière ne se décompose pas. La philosophie expérimentale se tait, observe, étudie, et au bout de deux cents ans elle montre le prisme et affirme : La lumière se décompose ! »

Voilà ce que nous aurions rappelé devant la statue du grand philosophe; voilà ce que nous aurions répondu à M. Büchner qui fut (1) le chef de l'école néantiste.

- .... Les matérialistes disent : Il n'y a pas d'âme; la personnalité se dissout par la mort; l'intelligence n'est que la résultante du cerveau.

La science s'est tue longtemps, mais l'expérience victorieuse vient démontrer l'existence d'une force psychique intelligente et affirme enfin la solution de ce grand problème : la survivance de l'Être !

Que peuvent répondre les positivistes devant le fait brutal? Ils n'ont qu'à s'incliner. C'est ce qu'aurait fait Diderot; c'est ce qu'ont fait les Crookes, les Alfred Wallace, les Varley!

Saluons donc l'éminent esprit qui restera debout dans les siècles, bien au-dessus de Voltaire et de Rousseau; saluons celui qui sut introduire dans notre pays les grands principes philosophiques de Locke et de Newton dans un éclectisme puissant et éclairé; saluons enfin le génie rénovateur qui, dans l'*Encyclopédie*, dans le *Neveu de Rameau*, dans ses *Pensées*, sut préparer le mouvement ascensionnel des idées et pressentir le socialisme qui couronnera probablement la fin du XIX[e] siècle !

ÉMILE DI RIENZI.

(1) Je dis *fut*, parce que, dans la préface du livre *Nature et science*, M. le professeur Büchner laisse entendre que la persistance de la vie après la mort est un problème à la veille d'être résolu.

(Voir dans la *Vie Posthume* de juin l'article du docteur E. à ce sujet.)

SPIRITISME ET PRESTIGIATION

Cet article, dû à la plume de notre ami regretté M. A. Hue, fait suite à ceux déjà parus dans les numéros précédents de la *Pensée Libre*.

Il y a lieu, dans le spiritisme, de tenir compte de deux éléments : des phénomènes matériels et des effets intelligents. J'en suis arrivé à ces derniers. Quelques mots suffiront pour avoir raison de l'illusion à ce sujet. Réfléchissez, en effet, qu'un prestigiateur, si adroit soit-il, ne pourra pas produire un seul effet du spiritisme intelligent s'il lui manque les manifestations physiques. Ces dernières peuvent bien s'exhiber seules, mais l'intelligence de ses manifestations n'est possible à faire voir que si l'on peut obtenir ces dits phénomènes.

Et je suis persuadé que les lecteurs qui auront bien voulu me suivre dans mes développements sauront maintenant à quoi s'en tenir sur ces pseudo-imitations.

Lorsqu'un émule de R. Houdin leur exécutera l'expérience de l'écriture directe sur des ardoises truquées, ils auront soin de leur en apporter eux-mêmes (1), et ils auront la joie de mettre l'autre en déroute. Lorsqu'une main de marbre se lèvera et indiquera le nombre de coups amenés par des dés, le spectateur cherchera d'abord le cheveu qui la fait mouvoir; puis il surprendra un alphabet secret convenu entre le prestigiateur et le compère qui tire la ficelle.

S'il est décidément perspicace, il verra à un moment le sorcier benin échanger ses deux dés contre deux autres, ceux-là *pipés*, ce qui permettra à la main mystérieuse d'indiquer le coup par avance.

Dans cette voie, il nous est interdit de suivre la magie blanche. Car ce ne serait plus faire du spiritisme, mais de la double-vue dévoilée.

L'on conçoit du premier coup que, si une table ou une main indique un fait que tout le monde est censé ignorer, il faut que le physicien le connaisse et fasse agir ses appareils, ou encore qu'il transmette sa pensée à un aide, soit au moyen d'alphabets indicateurs, soit par tout autre truc électrique, acoustique, etc.

Le problème se pose donc ainsi pour le maestro : Il faut savoir soit un fait présent, soit un fait futur, par exemple dans le cas ou l'on semble avoir fixé par avance les pensées de plusieurs personnes.

(1) Voir le *Magicien moderne*, chez Sagard, boulevard Saint-Michel, 79.

La réussite de ces expériences est subordonnée à ce que Robert Houdin appelait modestement « la prestidigitation de l'esprit » et qui n'est autre qu'une étude approfondie des petits côtés de l'esprit humain. Arrivé à ce point, la prestigiation devient de la psychologie pure, dont les trucs reposent sur des subtilités naïves qui demanderaient tout un volume si je voulais les dévoiler. Un bon averti en vaut deux. C'est pourquoi, sceptiques de tout genre, accourez à ce spiritisme, voyez et jugez si nous méritons cette injure de « banquistes, » qui ressemble à la fameuse tarte à la crème du héros de Molière. Cherchez, cherchez longtemps pour découvrir nos malices, essayez de connaître comment, plus fort que Cumberland, nous arrivons à voir dans votre cerveau.

Mais surtout, au nom de la raison, rendez-vous compte par vous-même.

Ne passez pas ineptes dans votre orgueil, en haussant les épaules avec mépris. Montrez-vous enfin des hommes dignes d'être appelés « raisonnables, » et appuyez au moins vos assertions sur une preuve, si faible qu'elle soit. Cherchez bien tous : les portes sont grandes ouvertes à la critique, et je vous le prédis, si vous êtes de bonne foi, il faudra bien qu'un jour vous vous inclinicz devant l'éblouissante, mais douce et consolante vérité du spiritisme.

A. Hue.

PETITES CHRONIQUES

LA PRESSE ET LA MORT DE HOME

La mort du célèbre médium a inspiré nombre d'articles plus ou moins sincères, plus ou moins en faveur du spiritisme. Nous devons reconnaître néanmoins que la plupart nous sont favorables en principe et nous nous contenterons dans ce numéro de publier quelques extraits qui donneront la note dominante.

Le *Petit Parisien* a fait sur la mort de Home son leader-article, sous la signature de Jean Frollo. Ce factum serait insignifiant puisqu'il renouvelle les vieilles histoires de M. de Fonvielle sur le pied de M. Home, pris pour la main de Napoléon Ier dans une séance aux Tuileries, mais il y a un aveu qu'il est bon de relever, c'est l'appréciation des travaux de Crookes résumée en ces termes :

. . . .

« C'est évidemment une théorie qui ne satisfait pas la foule avide de surnaturel; mais peut-être est-ce là le point de départ d'une série de découvertes futures? »

Nous serions en droit de demander au dit Jean Frollo pourquoi, quelques lignes plus loin, il affirme — *magister dixit* — qu'on ne songe plus qu'à guérir l'humanité de ces aberrations, etc.

Nous convenons volontiers que les phénomènes dits spirites ne sont pas tous sincères. Nous le déplorons amèrement, mais est-ce une raison pour rejeter le bon grain s'il se trouve mêlé à l'ivraie?

Autrement sérieux et important est l'article du journal *Paris* (1) signé Georges Montorgueil.

Après avoir fait une courte biographie du médium Home, notre confrère rappelle que ce dernier a été contrôlé par la science officielle :

« Et la science officielle, cette fois, est représentée par un de ses membres les plus illustres, par un de ceux devant qui les plus puissants s'inclinent : le docteur William Crookes. S'il nous trompe, c'est qu'il se trompe lui-même, et de se tromper il n'a point coutume.

« Il a entendu parler des travaux fabuleux, irraisonnés, des prodiges prêtés à son compatriote. Chercheur infatigable, sachant combien est modeste encore la partie explorée du vaste champ des sciences, il assiste aux expériences de Daniel Dunglas-Home; il en est frappé. Il emploie plusieurs années de sa laborieuse existence à ces investigations d'un ordre nouveau. »

Plus loin, il ajoute avec une sagesse que nous voudrions reconnaître chez tous nos adversaires :

« C'est ce savant universel qui a contrôlé les phénomènes inconsciemment produits par Home, qui les a étudiés, approfondis; qui a essayé de les appliquer, et qui, au lieu de s'enfermer dans la tour d'ivoire des pédants et des cuistres, a déclaré qu'il y avait là des manifestations dont la source lui était inconnue; que cela était invraisemblable, mais que cela était; qu'une force nouvelle existait dans la nature, insoupçonnée, indomptée. »

Tout l'article enfin serait à citer. Contentons-nous d'en donner la conclusion et qu'on ne vienne plus nous dire, chez les spirites comme ailleurs, que nous n'amènerons jamais les hommes de science :

« La science officielle, si routinière, malgré tout, fait sa route; elle commence à compter avec ces phénomènes qu'elle tenait

(1) *Paris*, 24 juin 1886.

jadis pour des miracles ou des impostures. L'hypnotisme et la suggestion trouvent de subtils analystes. Jusqu'à la suggestion à distance qui est discutée à l'Académie. Le médecin légiste, terrifié plus que jamais, sent combien sa responsabilité est lourde. *Le spiritisme n'est pas plus empirique que toutes ces sciences*, et celui-là ne compromettrait point son autorité qui daignerait l'approfondir. Est-ce que Berthollet ne paya pas sa place au baquet du docteur Mesmer?

. . . .

« Cela est invraisemblable, mais cela est! » a dit Crookes, parlant du spiritisme de Home. N'est-ce point la devise de la nature entière? Cette végétation, ces astres sur nos têtes, ce sol sous nos pieds, ce retour successif des saisons, cet équilibre, cet ordre, notre naissance, notre vie, notre mort : cela est invraisemblable et cela est! Si notre entendement borné devait servir de mesure à notre soif de recherche, nous serions contraints de ne jamais ouvrir nos oreilles ni nos yeux; où que nous soyons, le plus ordinaire des phénomènes qui s'accomplit devant nous, si nous voulons le ramener à de possibles conceptions humaines, deviendrait un abîme sans fond où notre faible raison infailliblement sombrerait. »

Nous n'aurions rien à ajouter à ces paroles pleines de raison et de bon sens, et puisque nous sommes en veine de citations, donnons l'avis du *Figaro*, dont on ne saurait suspecter l'hostilité :

« Tenons-nous strictement dans les bornes de la question, telle que la science nous en parle. Pour ce qui est d'entrer, par la médiation de ce fluide dit psychique, en un rapport quelconque avec ces entités vives, incorporelles au delà de l'humanité, dans ces milieux invisibles autour d'elle, notre compétence ne s'étend pas jusque-là. Home prétendait entretenir, grâce à cette force, des correspondances avec des êtres disparus, et pénétrer par elle dans les domaines de la mort. C'est une question qui, excédant le point de vue scientifique, doit être laissée à la conscience de chacun. »

Et maintenant, si nous passons à la presse illustrée, nous constatons également une préoccupation étrange à l'endroit des phénomènes spirites.

Un écrivain bien connu, qui *chronique* chaque semaine dans l'*Univers illustré*, racontait, à propos de la mort de Home, de curieuses expériences otenues à l'aide de ce médium, entre autres celle du légendaire coup de pied reçu.... quelque part, par l'empereur Napoléon III :

« Beaucoup d'esprits forts nient les médiums et préfèrent plaisanter et tourner en ridicule ce qu'ils ne sauraient expliquer, » dit Gérôme, et il termine son article par un récit que je me permets de donner en entier :

« Un certain soir, chez la regrettée Jeanne Thilda, qui vient de mourir, un vieux monsieur très malade évoqua le docteur Nélaton et lui demanda carrément un conseil sur sa maladie. »

Il faut croire que ce procédé ne fut pas du goût de l'illustre esprit, car la réponse indiquée ne se fit pas attendre : *Le cabinet de consultation est fermé!*

C'était dur et mérité. Quant à moi, le même soir, ayant évoqué l'ombre d'A. de Beaulieu, l'inspecteur des Beaux-Arts, il me chargea de *faire amitié* au comte d'Osmoy, le sénateur de l'Eure et un de mes meilleurs amis. Or, je dois confesser que l'expression *faire amitié* était absolument usitée par Beaulieu, qui avait conservé quelques expressions naïves et campagnardes du terroir.

Il me semble difficile d'admettre que le médium qui n'avait jamais vu Beaulieu connût cette particularité! »

Que conclure de ces appréciations diverses mais qui tendent toutes à constater qu'il *y a quelque chose* dans le spiritisme? Sans doute, tous nos confrères de la grande presse ne sont pas aussi affirmatifs que l'a été M. Fabre des Essarts dans l'*Estafette*, mais ce n'est qu'une question de temps et nous n'avons à formuler qu'un vœu pour le présent, c'est de voir le spiritisme se dépouiller de ses loques religieuses pour devenir ce qu'il doit être, c'est-à-dire une vraie science qui ne demande qu'à vivre au grand soleil de l'examen et de l'expérience.

Fischio.

ÉCHOS

Spiritisme.— Dimanche 4 juillet, à 7 heures du soir, a eu lieu l'inauguration du *Dîner spirite* au restaurant du Rocher, passage Jouffroy, sous la présidence de M. L'Hernault, le promoteur de cette excellente pensée. Environ 50 spirites ont répondu à notre appel, malgré la saison, et la soirée a été on ne peut plus charmante.

Après une allocution fort spirituelle du président et la lecture d'une dépêche de félicitations du poète Camille Chaigneau, la série des toasts a commencé. MM. Leymarie, Metzger, Vignon, Lacroix, di Rienzi, etc., ont

porté la santé de tout et de tous, et toute l'assistance a ensuite bu au souvenir de nos amis de l'espace.

Une partie littéraire a été rapidement organisée, et M. L'Hernault nous a délicieusement débité « *Vieux souvenirs* » de Gustave Droz, puis nous avons eu la bonne fortune d'entendre Mlle Jeanne Leymarie qui est une artiste consommée.

En somme, excellente soirée sans aucune fausse note. On s'est séparé en se donnant rendez-vous au dimanche 3 octobre. Le succès du *dîner spirite* est donc d'ores et déjà assuré. Nous remercions tous les spirites et surtout la Société scientifique d'avoir bien voulu répondre à notre appel. Puissions-nous par ces agapes fraternelles amener l'union de tous les spirites de Paris.

— Nous recevons de nos amis de Lyon une petite brochure intitulée *Courage et Espérance*, éditée par la Société fraternelle pour l'étude scientifique et morale du spiritisme et destinée à être distribuée gratuitement aux familles en deuil.

Nous applaudissons de tout cœur à cette initiative. Nous aurions peut-être désiré que cette brochure fût conçue dans un sens plus large, plus rationnel, mais il ne faut pas oublier qu'à Lyon, les racines religieuses sont encore profondes et que l'on a semblé en tenir compte. Il serait bon toutefois que les spirites des grandes villes suivissent l'exemple de M. Sausse, le distingué président de la Société fraternelle.

— La *Vie posthume* de Marseille vient de rentrer dans sa deuxième année avec le mois de juillet. Nous sommes heureux de féliciter les hommes de cœur qui ont entrepris la tâche difficile de débarrasser le spiritisme des énervantes mysticités qui l'obscurcissent. Puissent tous ceux qui ont à cœur le succès de notre chère cause associer leurs efforts et continuer à soutenir le journal si vaillamment dirigé par notre ami Georges.

— En Italie, le spiritisme fait toujours des progrès de plus en plus. Le capitaine Volpi, un des savants les plus distingués de Pavie, a entrepris sur notre doctrine une série de conférences qui portent leurs fruits.

Signalons en passant que le professeur Lumbroso a promis à un de nos amis d'étudier les phénomènes *spiritisti*, et de publier le résultat de ses recherches. Espérons que le savant aliéniste ne se laissera pas arrêter à mi-chemin par les pratiques plus ou moins mystiques dont on entoure là-bas les phénomènes médianimiques et qui ont rebuté nombre de personnes autorisées.

— Il vient de se fonder à Paris sous ce titre « *La Propagande homœopathique* » une société qui a pour but, au moyen de conférences de cliniques gratuites, de publications scientifiques, de donner en France un grand développement à l'homœopathie. Cette société a élu pour son président un de nos amis spirites, le Docteur Flasschœn, médecin homœopathe de la Faculté de Paris.

— Nous sommes heureux de voir le développement que prend le spiritisme dans l'Amérique du Sud. Ainsi, à Buenos-Ayres, nous comptons trois grands journaux : *Constancia*, la *Luz del Alma* et la *Vérité*.

Constancia est l'organe de la société spirite du même nom fondée il y a dix ans. *Luz del Alma* (lumière de l'âme) s'occupe également des phénomènes spirites et magnétiques. La *Vérité*, savamment dirigée par M. Rastonil, est écrite moitié en français, moitié en espagnol, et est certainement un des plus intéressants journaux spirites de l'Amérique. Nous faisons des vœux pour le succès complet de nos vaillants confrères.

— Il vient de se publier à Londres un beau livre intitulé *Twixt two worlds* (entre deux mondes), dû à la plume de S. Jarmer et renfermant 32 gravures représentant les diverses expériences spirites obtenues par le célèbre médium William Eglinton. La vie de ce dernier y est racontée avec beaucoup de détails, et le titre *Entre deux mondes* est bien justifié, tant les phénomènes relatés sont d'un ordre exceptionnel.

Le *Reformador* de Rio de Janeiro a consacré, en mai dernier, un article élogieux sur la conférence de M. Angel Torterolli qui a traité : la science spirite et son utilité au point de vue social.

— Un de nos abonnés de Russie nous écrit que le célèbre professeur Soochtchinzki, de l'Académie impériale militaire de médecine russe, a été on ne peut plus satisfait des phénomènes spirites qui se sont produits en sa présence, grâce au médium Eglinton.

— A *Bardonnecchia* (Italie), un petit groupe spirite vient de se constituer par l'initiative de M. Delanoue; nos meilleurs souhaits.

— A *Lyon*, une nouvelle société est à la veille de se former. Elle ne s'occupera que d'expériences spirites.

— Le groupe Perrache, si vaillamment dirigé par MM. Chevalier et Deprêle, continue

toujours ses intéressantes séances de spiritisme et de magnétisme curatif.

— A l'occasion de l'érection de la statue de Lamartine, un de nos amis, M. Jules Canton, a fondé la *Lyre universelle*, écho poétique de France. On sait que le grand poète était spirite avant la lettre. C'est donc une gloire que nous pouvons revendiquer. Nous extrayons de la *Lyre universelle* ce passage significatif, dû à la plume d'un poète lamartinien :

Oh ! Lamartine, Lamartine,
Tu sentis exister en nous
Cette essence pure et divine
Qui nous rend fort et nous fait doux.

Tu sentis que l'homme est sur terre
Un Dieu qui se souvient du ciel,
Que l'âme est une passagère
Qui remonte vers l'éternel.

Chimie. — M. William Crookes, le savant investigateur des phénomènes psychiques, vient de découvrir un métal nouveau dans la samarine.

Varia. — Un congrès scientifique et littéraire doit avoir lieu au mois d'août à Constantinople.

— Il vient de se fonder à Paris une *Revue de l'hypnotisme expérimental et thérapeutique* qui paraîtra tous les mois. Nous faisons les meilleurs vœux pour notre nouveau confrère qui, nous l'espérons, saura lever les masques à l'heure voulue.

— On vient de découvrir à Brigg (Angleterre) un bateau préhistorique en chêne mesurant 15 mètres de long, 1m50 de large et 1m20 de haut. Enseveli sous une épaisse couche de sable et de végétations marines, il a pu être retiré presque entier.

— Puisque nous parlons de débris préhistoriques, on peut voir encore, au pont de la Concorde, à Paris, un navire remorquant un immense chêne antédiluvien du poids de 500.000 kilogrammes. Il a été retrouvé dans le lit du Rhône où il était couché depuis plus de trois mille ans! C'est une date....

Ajoutons que ce chêne a déjà figuré à l'Exposition d'Anvers.

NÉCROLOGIE

Nous apprenons la désincarnation de Mme Robert-Siauve, grand'mère du directeur de l'*Ère Nouvelle*.

Les obsèques, purement civiles, ont eu lieu à Bordeaux le 4 juillet dernier, avec le concours d'un grand nombre d'amis dont la plupart n'étaient pas spirites. Nous regrettons sincèrement qu'en cette circonstance tous les partisans de notre cause n'aient pu surmonter leur pusillanimité à l'égard d'un enterrement civil.

Au cimetière, M. G. Siauve, malgré la violente émotion que lui causait le départ de sa grand'mère, a prononcé une allocution vibrante et dans laquelle il a hautement affirmé ses convictions.

Nous envoyons à notre ami et à sa famille nos meilleures pensées.

— Le capitaine Bourgès, chevalier de la Légion d'honneur, membre de la Société d'anthropologie, ancien président de la Société parisienne des études spirites, est décédé le 15 juillet dernier.

C'est une grande perte pour le spiritisme dont il était un des disciples de la première heure. Ami d'Allan Kardec, il avait contribué pour une large part au succès de notre doctrine. Ses obsèques ont eu lieu le 17 juillet dernier au cimetière d'Ivry. Plusieurs discours ont été prononcés sur sa tombe. M. Pichery a fait l'éloge de notre ami, puis M. Leymarie, au nom de la Société scientifique, M. L'hernault, pour la Société parisienne, MM. Franck et di Rienzi, en leur nom personnel, ont adressé au capitaine Bourgès un « au revoir » qui a retenti dans le cœur de tous.

N'oublions pas non plus le remarquable discours plein de cœur de Mme Collin, discours qui a ému tous les assistants.

Le capitaine Bourgès avait consacré ses dernières années à la cause du spiritisme ; aussi est-il universellement regretté. Pour la Société parisienne, c'est un deuil cruel.

BOITE AUX LETTRES

M. Georges Kampt, Marseille. — Le livre *les sentiments, les passions et la folie, explications des phénomènes de la pensée et des sensations,* de M. H. Simonin, se trouve à la librairie Michelet, quai des Grands-Augustins, 25.

Cet ouvrage est le résumé des conférences de l'auteur sur l'âme prouvée scientifiquement.

Nous vous donnerons notre avis après examen.

M. Noël B., Paris. — Si vous désirez assister aux séances privées de la Société parisienne des études spirites il est indispensable que vous vous fassiez inscrire à la rentrée, c'est-à-dire au mois de septembre, ou chez le trésorier M. Lebourgeois, rue Lobineau, 7.

M. Charles de Laprade, à Nantes. — M. Denys Cochyn est bien l'auteur du livre l'*Évolution et la vie*. Il a d'ailleurs été répondu à cet ouvrage par M. Lévy Bruhl.

COMMENT LA TABLE PARLE-T-ELLE ?

Par un système de convention : un coup frappé par son pied signifie **OUI**, deux coups, **NON**, etc.... Pour obtenir des mots et des phrases, le médium épèle l'alphabet A, B, C, D...; à l'énoncé de chaque lettre, le pied de la table frappe un coup, quand la table s'arrête, le médium s'arrête aussi ; on inscrit alors la lettre ainsi désignée et l'on passe à la suivante. Ainsi se forment les mots, puis les phrases nombreuses souvent empreintes d'une élévation sublime, et dépassant parfois, par leur haute portée scientifique ou morale, les connaissances et les facultés de l'intermédiaire. Disons en passant qu'il y a de jeunes enfants médiums. Ce procédé pourra paraître long et fatigant aux personnes qui liront cette explication imparfaite; dans la pratique, il arrive que, d'après les mots déjà transmis, on devine les suivants dès leurs premières lettres. Quand par hasard on se trompe, la table dit **NON** et recommence à épeler. Chacun peut, par ce moyen, évoquer ses parents ou amis défunts. Nous considérons ces évocations comme un puissant élément de conviction. Plaçons, par exemple, un incrédule devant une table, quand l'Esprit évoqué viendra donner son nom et prouver son identité à l'évocateur, fournissant tous les détails qu'on croira utile de solliciter; quand l'esprit aura répondu à ces diverses questions indiquant des détails intimes connus seulement de l'évocateur, nous estimons que l'incrédulité de ce dernier s'en trouvera forcément ébranlée, et nous espérons voir naître en lui le désir d'étudier plus amplement ces intéressants phénomènes.

AU DELA

Le papillon c'est la chenille métamorphosée. C'est si bien la chenille, que chaque partie de l'être rampant se retrouve à l'analyse dans l'animal ailé ; mais la métamorphose est si complète que l'on croit voir une nouvelle créature.

Ainsi, dans notre existence d'outre tombe nous ne serons point de purs Esprits, car c'est là un mot vide de sens pour la raison comme pour l'imagination. Qu'est-ce qu'une vie sans les organes de la vie? Qu'est-ce qu'une personnalité sans la forme qui la définit et qui la fixe? Mais nous aurons vraisemblablement un autre corps rayonnant, divin et pour ainsi dire spirituel qui sera la transformation de notre corps terrestre.

Victor HUGO.

JOURNAUX SPIRITES

EN LANGUE FRANÇAISE

La **Revue Spirite**, Paris.
La **Pensée Libre**, Paris.
Le **Spiritisme**, Paris.
L'**Anti-Matérialiste**, Avignon.
La **Vie Posthume**, Marseille.
L'**Ère Nouvelle**, Bordeaux.
La **Religion Laïque**, Nantes.
Le **Messager**, Liège.
Le **Moniteur Spirite**, Bruxelles.
La **Lumière**, Paris.
De **Rots**, Ostende.
La **Liberté**, Gand.
La **Vérité**, Buénos-Ayres.

EXTRAIT DES RÈGLEMENTS

L'année sociale commence le premier samedi de septembre.

Les auditeurs n'appartenant pas à la Société sont admis aux séances deux fois par mois, le premier et le troisième samedi.

Ces séances sont gratuites.

Les autres séances sont fermées et réservées aux seuls membres.

L'admission au titre de membre comporte la présentation par un membre actif et l'acquittement d'une cotisation annuelle de 5 fr.

Cette cotisation est due en entier, quelle que soit l'époque de l'admission.

La Société, tout en admettant le public aux séances non privées, *se réserve d'exclure sur simple sommation toute personne convaincue d'apporter le trouble dans ses travaux.*

Les séances sont suspendues pendant les mois de juillet et d'août.

Une bibliothèque de prêt est instituée pour répandre les idées spirites; les livres sont prêtés contre dépôt de leur valeur et location de dix centimes.

Le Gérant : Émile di RIENZI, *rue de Sèvres, 155.*

Tours, typographie et lithographie JULIOT.